



Chapelle Saint-Loup  
6 rue du Prieuré  
33450 Saint-Loubès

Exposition présentée  
du 1 au 16 juin 2013  
Entrée libre

Samedi et  
dimanche  
de 14h à 18h

Du lundi au vendredi  
de 10h à 12h et  
de 14h à 18h

Nocturne  
mardi et jeudi  
jusqu'à 21h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06  
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

## Les deux artistes et cette exposition

### L'invité et son invité

Patrick Polidano vit à Saint Sulpice et Cameyrac et travaille à Bordeaux.

Il est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux (1990).

Il pratique la photographie, la vidéo, l'installation. Il entretient dans ses travaux « un rapport entre l'individu, l'œuvre et l'espace », sollicitant le spectateur et l'invitant à intervenir et à s'interroger sur ce qu'il voit.

L'essentiel de son travail porte « sur l'origine des choses, l'état premier de la matière », révéler ses qualités internes, la rendre sensible.

Il s'intéresse également aux zones humides comme les marécages, un milieu primitif « qui a à voir avec l'origine du monde », « un espace dilaté où tout est trouble, un endroit où l'homme en tant qu'être vivant n'a pas sa place ». Il collabore avec des artistes, des architectes, des designers et des écrivains.

Laurent Cerciat vit et travaille à Bordeaux.

Il est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Bordeaux (1996).

Il intervient dans les environnements urbains ou ruraux qu'il interroge en tant qu'espace de libre déambulation et terrain d'exploration.

Tenant de requestionner notre rapport à la nature, par des médiums divers (installation, photographie, vidéo...), il s'intéresse autant au surgissement imprévu des plantes sauvages qu'à l'art des jardins sollicitant tous nos sens. Il fait partie de l'équipe de plasticiens responsables du Lieu d'art À suivre... (2004/2011), du collectif d'artistes Vous êtes ici, et collabore avec l'association d'éducation à l'environnement L'Ortie.

Ces deux artistes ont participé à de nombreuses expositions, tant personnelles que collectives et sont aussi très investis dans des projets collectifs.

Vous pouvez prolonger cette rencontre en allant visiter leur site respectif.

Voir le site de Patrick Polidano  
<http://www.polidano.fr>

Voir le site de Laurent Cerciat  
<http://www.laurentcerciat.fr>

Lire aussi les deux textes de Claire Paries, sur le travail de ces artistes.

### Arpenteurs

L'exposition que ces artistes proposent à la chapelle et à la Médiathèque est construite comme un dialogue et un cheminement à travers leurs parcours respectifs. Chacun explore des territoires, pour Patrick ce sont des lieux désolés, des limites côtières, des marais, pour Laurent ce sont des espaces urbains, des friches industrielles, des jardins.

Ils jalonnent leurs prospections, leurs errances et leurs trouvailles par des créations qui peuvent être des dessins, des textes, des photographies, des vidéos, ou encore des installations.

Marcheurs invétérés, ils cherchent sensiblement les changements d'états de la nature. Ces arpenteurs mesurent et traduisent à travers leurs créations l'évolution des relations que nous entretenons avec elle. Ils composent des mondes avec un inventaire formel, où la poésie transcende le réel par des changements d'échelle, des isollements, des mutations.



Chapelle Saint-Loup  
6 rue du Prieuré  
33450 Saint-Loubès

Exposition présentée  
du 1 au 16 juin 2013  
Entrée libre

Samedi et  
dimanche  
de 14h à 18h

Du lundi au vendredi  
de 10h à 12h et  
de 14h à 18h

Nocturne  
mardi et jeudi  
jusqu'à 21h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06  
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

## Patrick Polidano



IRIS Diasec, 90x110 cm, 2006.



### RÉCOLTES

Étagère contenant diverse roches volcaniques, soufre et sulfate de cuivre, 1983-2012,



### COOPER ISLAND

Cartographie de l'île de Cooper (îles vierges Britanniques), limaille de cuivre rouge, dimensions variables, 2012,

### Matière à réflexion

La solitude, le rythme, la recherche, la récolte, le temps qu'il faut pour atteindre un but, se perdre en chemin, les ombres, la lumière, sont autant de matières pour l'oeuvre de cet artiste.

Souvent le seul humain à cotoyer la nature qu'il parcourt, il mesure son passage en devenant, parfois, la sombre silhouette, la figure de ses photographies. Cette ombre parmi les reflets nous fait signe d'être attentif. Dans sa série IRIS, c'est tout un univers qu'il offre au regard, dans sa rondeur planétaire, dans l'épaisseur des couches superposées. Nous sommes les spectateurs de l'instant figé, observés nous-mêmes par la transparence de l'iris, plongé dans l'infini.

D'autres fois il emplifie le temps de la marche et de ses découvertes dans de longs paysages photographiques qu'il déploie.

Patrick Polidano écrit:

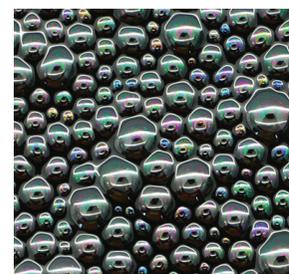
Mes recherches ont pour principale source la nature portée par la terre et ses éléments constitutifs qui sont l'eau, la lave, l'air et le cosmos dont elle fait partie. Sur terre j'arpente des endroits qui expriment la désolation comme les marais, bords côtiers ou landes. Ces espaces vides de présence humaine portent en eux la trace du temps et sont pour moi d'ordre originel.



CUBE Verre soufflé et huile de vidange, 25x25x25 cm, 2007.



HYPERBOLOÏDE Verre soufflé, huile de vidange et de synthèse, 9 pièces, 19 x 20 cm, diam. 200 cm, 2012,



OLÉO Photographie de billes d'huile de vidange, diasec, 120x161,5 cm, 2008.

Patrick Polidano conserve la cendre, mémoire poussiéreuse d'une matière consumée, il recueille les turricules de lombric, mélange de matière organique et matière minérale, utilise la limaille de cuivre, et érige avec ses résidus une architecture fragile.

Cela fait plus d'une vingtaine d'année que l'artiste Patrick Polidano utilise l'huile de vidange comme matériau pour ses installations. Cette matière opaque visqueuse, et odorante est considérée comme un déchet dangereux. Patrick met en scène la noirceur miroitante de la surface à travers ses sculptures : ici un cube, ailleurs une flaque dessinée dans la terre ou bien un hyperboloïde. Ainsi le sombre magma, contraint jusqu'à la limite de la forme imposée par l'artiste, inspirant une méfiance salvatrice ne se laisse pas toucher. Les installations de Patrick Polidano imposent la distance et piègent notre regard, fasciné par le reflet que l'objet dans sa forme primaire, capte. Nous avons vu les reflets mouvants des lieux et des choses. Comme lui quand nous nous approchons et que nous voulons nous y voir, nous voilà absorbés par ces réflexions.

Patrick Polidano écrit :

Mes préoccupations plastiques, liées à l'architecture dans le sens construction du terme, sous-tendent un rapport entre l'individu, l'oeuvre et l'espace : l'individu non plus comme simple spectateur mais comme acteur en prise directe avec ce qu'il voit. C'est en jouant avec les modes traditionnels de la perception que je fais intervenir le regardant dans mon travail : s'interroger sur ce que l'on voit et se déplacer pour le comprendre me plaît.



Chapelle Saint-Loup  
6 rue du Prieuré  
33450 Saint-Loubès

Exposition présentée  
du 1 au 16 juin 2013  
Entrée libre

Samedi et  
dimanche  
de 14h à 18h

Du lundi au vendredi  
de 10h à 12h et  
de 14h à 18h

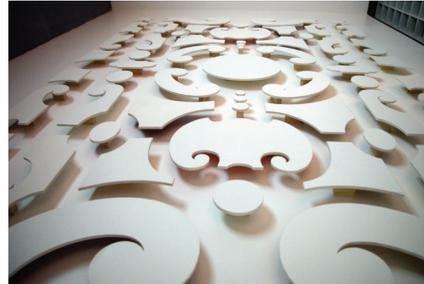
Nocturne  
mardi et jeudi  
jusqu'à 21h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06  
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

## Laurent Cerciati



CHROMATOMYIA, photographie 2013



CLIMAX ? II ,bois peint, 2m x 3m, 2011



FORÊT bois, miroirs, mousse synthétique, métal, 60 x 60 cm, hauteur 130 cm, 2008



Laurent Cerciati étudie et inventorie les plantes et nos comportements. Sa pratique artistique s'approche d'une poésie ethnobotanique, questionnant dans ses oeuvres notre attention à la nature. À travers ses créations, il sollicite notre mémoire collective, évoque nos peurs, réveille nos rêves et révèle nos paradoxes. Ce plasticien explore l'équilibre précaire entre une nature contrainte, cultivée, et un état de rémanence, une volonté de conservation, un abandon.

Il oriente nos regards sur la genèse de dessins aléatoires que forment les insectes parasites d'un feuillage dans la série de photographies intitulées CHROMATOMYIA.

Il reprend en l'agrandissant, un dessin de Jean Le Pautre, graveur français du 17e siècle représentant un parterre en broderies pour les jardins Versailles. Dans sa pièce CLIMAX ?, dont le terme désigne un état d'équilibre d'un milieu naturel donné, l'artiste sollicite notre implication physique. La double symétrie qui ornemente ce labyrinthe visuel a l'air au premier abord immuable, cependant la légèreté et la surélévation de ces 61 modules nous fait percevoir aussi l'illusion de cette stabilité.

L'artiste ne cherche -t-il pas à représenter le monde ?

Laurent Cerciati miniaturise l'univers en empruntant les matériaux utilisés par des maquettistes dans certaines de ses sculptures. Allant à l'essentiel par ses choix de cadrage et de proportions, il nous oblige à être attentionnés à qu'il nous propose. Ainsi dans cette boîte dont les parois sont couvertes de miroirs, nous apercevons une forêt à perte de vue, et quand nous approchons de ces pierres, elles deviennent des îlots dérivants arrachés à un monde inconnu qui ressemble tant au nôtre.

Laurent Cerciati écrit :

Mon travail a souvent pour référence et contexte l'espace urbain considéré comme un terrain d'exploration possible et une zone de libre déambulation. Un intitulé général pourrait en être «tactiques d'excursion» et l'un des objectifs de déceler l'inconnu en terrain connu, ou plus simplement de porter un regard spécifique sur son environnement immédiat.

Fréquemment s'y affirme la volonté de requestionner notre rapport à la nature en général, à travers une référence au jardin (historique, botanique ou d'agrément), et plus récemment au paysage.



LES RÊVEURS pierres, racines de plantes sauvages, flocage, figurines, 2009.



Chapelle Saint-Loup  
6 rue du Prieuré  
33450 Saint-Loubès

Exposition présentée  
du 1 au 16 juin 2013  
Entrée libre

Samedi et  
dimanche  
de 14h à 18h

Du lundi au vendredi  
de 10h à 12h et  
de 14h à 18h

Nocturne  
mardi et jeudi  
jusqu'à 21h

Mairie de Saint-Loubès : 05 56 68 67 06  
Atelier du Prieuré : 05 56 78 95 88

## Des pistes d'ateliers de pratiques artistiques

### Faire miroiter le monde ▾

Miroir : objet de forme variable, constitué d'une surface polie qui peut faire réfléchir la lumière, produire l'image des personnes et des choses.

1 - Lors d'une promenade dans l'école, dans Saint-Loubès, repérer des surfaces réfléchissantes, puis avec un appareil photo, chercher à capter ce qu'elles réfléchissent.

2 - faire des portraits au miroir en utilisant des surfaces différentes.



Lithographie d'Escher  
La Main dans une Boule  
de cristal, 1935

3 - Comprendre quelles sont les propriétés de la matière pour qu'elle puisse devenir réfléchissante. Créer soi-même son miroir d'eau. Jouer avec les couleurs de l'encre ou des matériaux utilisés pour créer d'autres couleurs. Puis photographier le monde qui se reflète dans vos miroirs.

Extraits du dictionnaire : <http://www.cnrtl.fr/> : centre national des ressources textuelles et lexicales.



### Graines d'univers ▾

Dans un pot en terre, construis un petits univers, végétal, minéral, organique.  
Faire une installation à partir de ces éléments.

Quels-sont les habitants de ton monde ?

### Architecture utopique ▾

Créer des habitats pour des insectes, rampants, volants, pour des annélidés (vers de terre), et autres petites bestioles.

Quels matériaux pouvez-vous utiliser ?  
Installer ces habitats dans la nature, Jardins, parc, tronc d'arbres, terre, bac à sable, etc...

### Lexique ▾

#### Réflexion :

A. – Changement de direction des ondes (lumineuses ou sonores) lorsqu'elles rencontrent un corps interposé.

A. – PSYCHOL., usuel 1. Au sing. Faculté qu'a la pensée de faire retour sur elle-même pour examiner une idée, une question, un problème ; capacité de réfléchir.

2. Si la réflexion veut se justifier comme réflexion, c'est-à-dire comme progrès vers la vérité, elle ne doit pas se borner à remplacer une vue du monde par une autre, elle doit nous montrer comment la vue naïve du monde est comprise et dépassée dans la vue réfléchie. Merleau-Ponty, *Phénoméologie de la perception*, 1945, p. 247.

#### Isoler :

Étymol. et Hist. 1. a) 1653 « faire prendre la forme d'une île » (Saint-Amant, Moÿse sauvé, éd. Ch. L. Livet ds Œuvres, t. 2, p. 313 : Une branche du Nil [...] isole une prairie).